

Vienna, le 1^{er} octobre 1791

Mon cher ami,

Cela fait un certain temps que nous avons cessé nos correspondances. J'avais été déçu d'apprendre que vous aviez l'intention de mettre en musique une pièce maçonnique montrant, paraissait-il, si clairement les différentes étapes de l'initiation. Aussi, la pensée que vous alliez dévoiler dans cette pièce tout le fonctionnement de notre groupe me dérangeait beaucoup mais je vous ai déjà dit tout cela dans ma lettre précédente à laquelle, d'ailleurs, vous n'avez manifestement pas eu le temps de répondre. Je comprends maintenant pourquoi car je me suis rendu au Theater auf der Wieden hier soir pour juger de votre création et je me suis rendu compte que j'aurais tout simplement dû vous faire confiance et me ranger de votre côté lorsque vous m'avez parlé de la proposition que vous avait faite Emmanuel Schikaneder.

Aussi, je vous remercie grandement de n'avoir eu cure de mon opinion sur La Flûte enchantée parce que ce singspiel restera dans mon cœur, comme le plus grandiose de vos œuvres. De plus, cette pièce a permis de dissiper (en partie) la sphère de brume entourant tout l'ordre des maçons et qui nous avait condamnés à une existence discrète.

Enfin, je vous reconnais bien là mon ami qui, à travers votre œuvre, n'avez voulu que montrer le chemin qui mène à la lumière le plus grand nombre. Votre ambition de porter l'homme à une plus grande humanité devrait rendre sa vie terrestre plus lumineuse.

Recevez, mon cher ami, mes affectueuses salutations,

*Votre ami,
Pushberg*